

LE HAVRE

Le collège Descartes fait ses classes avec la Marine nationale

En signant une nouvelle convention avec le porte-hélicoptères amphibie le « Mistral » de la Marine nationale, les élèves de la Classe Défense et Sécurité Globale du collège René-Descartes du Havre bénéficient d'une découverte exceptionnelle des métiers de l'armée.

ÉLÉONORA HURILLON-AJZENMAN

Visiter un hélicoptère de combat ou une base navale n'est pas le quotidien de n'importe quel collégien. C'est pourtant le genre d'expérience qu'ont la chance de vivre les 22 élèves de 3^e de Nicolas Aubin, professeur d'histoire-géographie au collège René-Descartes du Havre, qui encadre une CDSG (Classe Défense et Sécurité Globale).

Résultant d'un partenariat entre l'Éducation nationale, la DMD (Délégation militaire départementale) et l'IHEDN (l'Institut des hautes études de défense nationale), ces classes sont en relation avec une unité « marraine » de l'Armée de terre, de l'air, de la Marine nationale ou de la gendarmerie.

LE PLUS GROS BÂTIMENT APRES LE « CHARLES-DE-GAULLE »

La mission : faire découvrir aux élèves la diversité des métiers et des armées, les valeurs républicaines et renforcer le lien entre les armées et la nation. C'est la seule classe du Havre à en bénéficier parmi les trois Classes Défense de la Seine-Maritime.

Pour autant, d'autres classes du collège peuvent s'agréger aux projets menés par la Classe Défense lors de multiples visites (base navale de Cherbourg), de rallyes mé-



Éric Ratzel (à droite), principal du collège René-Descartes et Alexis Muller (à gauche), commandant du PHA « Mistral », ont signé une convention pour la seule Classe Défense du Havre

moriels ou concours (tel le concours Clemenceau, qui met en valeur les forces de sécurité intérieure).

Après une première convention de trois ans avec la Vigie du Homet de

Cherbourg, c'est avec le PHA (porte-hélicoptères amphibie) Mistral, parrainé, par la Ville du Havre, que signe désormais le collège Descartes. Le commandant du Mistral, Alexis Muller, est venu en

personne présenter aux élèves les diverses missions de son bâtiment, le plus gros de la Marine nationale derrière le porte-avions nucléaire Charles-de-Gaulle. Entre autres, les premières opérations de secours,

comme lorsque l'ouragan Irma avait frappé, en 2017, les Antilles françaises. Ou l'évacuation de ressortissants français dans les zones de tension. Voire servir d'aéroport pour des hélicoptères effectuant des missions de frappe, telle que l'opération Harmattan il y a une dizaine d'années, contre des objectifs pro kadhafistes en Libye.

« Ça va me permettre de découvrir ce que je veux faire plus tard »

Catherine, élève du collège

Rodolphe, 14 ans, est très content de participer à toutes les activités de cette Classe Défense. « J'en saurais plus sur le domaine militaire. J'ai déjà réfléchi à m'engager dans l'Armée. J'ai changé d'avis, mais je pourrais m'engager du jour au lendemain. » Même enthousiasme chez Catherine. « J'ai déjà un peu choisi mon orientation, dans les forces de l'ordre et la sécurité. Ça va me permettre de découvrir ce que je veux faire plus tard. »

Dounia, 14 ans, qui était volontaire pour entrer dans cette Classe Défense, est ravie, même sans envisager une carrière dans la Justice. « Ça peut me rajouter un plus dans mon CV et m'apprendre plus de choses. » ■